

Québec français



Le code Préfontaine-Fortier Un code pour corriger des textes écrits

Clémence Préfontaine and Gilles FORTIN

Number 131, Fall 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55692ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Préfontaine, C. & FORTIN, G. (2003). Le code Préfontaine-Fortier : un code pour corriger des textes écrits. *Québec français*, (131), 55–57.



Un code pour corriger des textes écrits

PAR CLÉMENCE PRÉFONTAINE* ET GILLES FORTIER**

Au Québec, les codes de correction¹ pour corriger des textes écrits d'élèves sont très utilisés par les enseignants de français. Il en existe depuis une trentaine d'années maintenant et presque tous les enseignants de français en ont utilisé un ou en ont élaboré un. Le SPUG, acronyme qui signifie *Syntaxe, Ponctuation, orthographe d'Usage et orthographe Grammaticale*, est probablement la grille d'évaluation la plus connue des élèves du secondaire, et elle a été largement adoptée par leurs enseignants, de façon intégrale ou avec des variantes.

les enseignants ont probablement largement utilisé le SPUG pour indiquer la nature de leurs erreurs sur leurs copies pendant plusieurs années, ne comprenant toujours pas le sens précis auquel correspondent les mots *syntaxe*, *ponctuation*, *orthographe d'usage* ou *orthographe grammaticale*. Gélinas (1996) montre que, sur 31 sujets de sa recherche, seulement 7 (22,58%) donnent une définition juste du mot *orthographe*, 3 (9,67%) pour *accord*, 5 (16,12%) pour *syntaxe* et aucun (0%) pour *ponctuation*. Une forte proportion de sujets a donné des définitions plus ou

gré les grands efforts de leurs enseignants pour bien y indiquer toutes les erreurs : les élèves ne comprendraient pas le sens à donner à ces codes obscurs qui réfèrent à des concepts eux-mêmes obscurs.

Une autre explication est envisageable : la terminologie à laquelle réfèrent ces codes n'est peut-être pas utilisée en classe, pour l'enseignement de la langue, sauf peut-être la ponctuation, qui demeure malgré tout un grand incompris ! Les enseignants enseigneraient-ils des « règles de grammaire » sans nécessairement dire qu'elles ont un effet sur la syntaxe ou sur l'orthographe grammaticale, se privant ainsi de bonnes occasions d'expliquer ce qu'est cette fameuse *syntaxe* ou cette *orthographe grammaticale*.

Tableau 1

Essai de définition par des élèves du collégial des concepts
**SYNTAXE, PONCTUATION, ORTHOGRAPHE D'USAGE
ET ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE**

SOURCE DES DÉFINITIONS EXEMPLES DE DÉFINITIONS

À partir d'une erreur	Par exemple pour l'orthographe : « Erreur dans l'écriture d'un ou de plusieurs mots » (p. 79).
À partir d'un exemple	Par exemple pour l'accord : « Les participes passés causent beaucoup d'erreurs car ils sont très complexes » (p. 85).
Par une cause	Par exemple pour la syntaxe : « Ça peut être que la phrase est trop longue ou bien qu'on devait changer de paragraphe » (p. 91-92).
Par une solution	Par exemple pour la ponctuation : « Il suffit de les connaître et de les utiliser au bon moment » (p. 103).
En référence à de la subjectivité	Par exemple pour la ponctuation : « Avec toutes ces règles, on ne sait plus s'il faut mettre une virgule, un point-virgule, etc. » (p. 104).



1. Les codes existent, mais les élèves les comprennent-ils ?

Si le SPUG est facile à utiliser pour les enseignants et que les élèves peuvent ainsi associer une notion linguistique à chacune de ces lettres, il est troublant d'apprendre que des élèves du collégial, dont

moins justes ou erronées. Les sujets de cette recherche ont essayé de donner des définitions qui n'en étaient pas véritablement (tableau 1).

Ces résultats nous aident à comprendre une des raisons pour lesquelles les élèves améliorent très peu leurs textes, mal-

2. Une solution : utiliser un code de correction conforme à l'enseignement de la grammaire

Si les élèves ne comprennent pas le code que les enseignants utilisent pour indiquer des erreurs sur leurs textes, parce que la terminologie ne leur est pas connue, il nous semble nécessaire que les enseignants adoptent un autre code. Il nous semble que l'analyse de la langue que les enseignants font en corrigeant les textes de leurs élèves doit être la même que celle qu'ils enseignent et que leur code de correction doit refléter leurs explications de la langue.

Présentement, aux ordres primaire et secondaire, au Québec, l'enseignement de la grammaire repose sur une analyse de la langue qui « part des groupes constitutifs de la langue pour arriver au texte » (MÉQ, 1995, p. 131). Il serait intéressant que les enseignants utilisent un code de correction conforme à cette analyse de la langue. Le *Code Préfontaine-Fortier* (tableau 2) que nous proposons est un exemple de code de correction conforme à cette analyse de la

langue². Ce code pourrait être utilisé par l'enseignant, pour marquer les erreurs sur les copies des élèves, ainsi que par les élèves, pour comprendre la nature des erreurs qu'ils ont faites et les corriger. Comme ce code reprend la terminologie que les élèves trouvent dans leur grammaire scolaire, ainsi que dans leurs manuels, ils devraient s'y retrouver et enfin comprendre les symboles que leurs enseignants inscrivent sur leurs productions écrites.

Tout comme le fait le programme du MÉQ (1995), nous prenons (Préfontaine et Fortier, à paraître) comme bases les différents groupes dont le noyau est soit le nom, soit le pronom, soit le verbe, soit la préposition, soit l'adverbe. Pour indiquer les erreurs d'accords (*a*) qui se trouvent dans ces groupes, les codes suivants seront utilisés : *aGN* (pour les erreurs qui portent sur le déterminant, le nom, l'adjectif ou le participe passé employé seul), *aGPron* (pour les erreurs d'accord avec son antécédent), *aGV* (pour les erreurs qui portent sur le verbe, sur le participe passé, et sur l'adjectif attribut) et *aGAdv* (pour les erreurs à propos de l'invariabilité des adjectifs employés comme adverbe). Pour indiquer les erreurs de *structure* (*s*), les codes suivants seront

Tableau 2
CODE PRÉFONTAINE-FORTIER
UN CODE POUR CORRIGER DES TEXTES ÉCRITS

		CODES
1. L'accord	dans le groupe du nom dans le groupe du pronom dans le groupe du verbe dans le groupe de l'adverbe	<i>aGN</i> <i>aGPron</i> <i>aGV</i> <i>aGAdv</i>
2. La structure	du groupe du nom du groupe du verbe du groupe de la préposition de la phrase du texte	<i>sGN</i> <i>sGV</i> <i>sGPrép</i> <i>sP</i> <i>sT</i>
3. La cohérence	dans la phrase dans le texte	<i>cP</i> <i>cT</i>
4. L'orthographe d'usage		<i>U</i>
5. Le lexique		<i>L</i>

utilisés : *sGN* (pour les erreurs au niveau de la position des groupes compléments du nom), *sGV* (pour les erreurs au niveau de l'emploi des auxiliaires de conjugaison et la position des groupes compléments du verbe), *sGPrép* (pour les erreurs au niveau du choix de la préposition), *sP* (pour des erreurs au niveau de la structure de la phrase : la phrase de base, la phrase transformée, la phrase subordonnée, les phrases juxtaposées et coordonnées et la phrase à construction particulière), *sT* (pour des erreurs au niveau de l'organisation du texte et des marques d'organisation du texte). Pour indiquer des erreurs de *cohérence* (*c*), dans la phrase et dans le texte, les codes suivants seront utilisés : *cP* (pour des erreurs au niveau de la phrase simple ou de la phrase complexe) et *cT* (pour des erreurs au niveau des marqueurs de relation, de la reprise de l'information, de la progression de l'information, du système des temps verbaux, du point de vue, de l'insertion du discours rapporté). Pour indiquer les erreurs au

Tableau 3
L'ACCORD DANS LE GROUPE DU NOM (AGN)

aGN : l'accord dans le groupe du nom

- Faire les accords dans le groupe du nom (déterminant, nom, adjectif et participe passé employé seul).
- Exemple : Les bouteilles et les papiers répandus sur le sol prouvaient l'inconscience collective.

LE DÉTERMINANT

Cas général

- Accorder le déterminant dans le groupe du nom.
- Exemples : un avion, un autobus.

Difficultés particulières

- Accorder le déterminant *quel*.
- Exemples : Quelle fin de semaine ! Quels sports pratiquez-vous ?

LE NOM

Cas général

- Orthographier le nom dans le groupe du nom.

Difficultés particulières

- Orthographier au pluriel les noms qui se terminent par *s*, *x*, *z* ; *al*, *eau*, *eu*, *ail*, *ou*.
 - Orthographier le nom précédé d'un déterminant de quantité.
- Exemples : Peu de réponses exactes. Toutes les réponses.
- Orthographier le nom précédé du déterminant *de*.
- Exemple : Je n'avais pas de gants.
- Orthographier le nom précédé d'une préposition.
- Exemples : Une nuit sans étoiles. Une volonté de changement.
- Orthographier au pluriel les noms composés.
- Exemples : des gardes-malades, des passe-partout.
- Orthographier au pluriel les acronymes.
- Exemple : cégeps.

L'ADJECTIF

Cas général

- Accorder l'adjectif dans le groupe du nom.

Difficultés particulières

- Orthographier au pluriel les adjectifs qui se terminent en *eau*, *eu* et *al*.
 - Accorder l'adjectif précédé du déterminant *de*.
- Exemple : Elle peint de grands tableaux.
- Orthographier au pluriel les adjectifs indiquant la couleur.
- Exemples : une robe bleu ciel, des nappes or, une robe bleue, des nappes rouges.
- Accorder *possible*, *même*, *quelque*.
- Exemples : le meilleur des mondes possibles, écrit en toutes lettres, tous les efforts, les mêmes qualités, quelques amis.
- Orthographier au pluriel les adjectifs composés.
- Exemple : Franco-ontariens.

LE PARTICIPE PASSÉ

Cas général : Accorder le participe passé employé seul dans le groupe du nom.

Exemple : Au début du spectacle, les enfants, très étonnés, ont ouvert de grands yeux.

niveau de l'orthographe d'usage (les difficultés particulières, le nom propre, l'adjectif, le verbe et l'adverbe), nous utilisons le code U. Pour indiquer les erreurs au niveau du lexique (la formation des mots, le sens des mots, les relations entre les mots et les registres de langue), nous utilisons le code L.

Il est à remarquer qu'aucun code n'indique, de façon isolée, les fautes de ponctuation puisque nous proposons d'indiquer ces erreurs par les codes sGN (lorsque le détachement de certains compléments du nom n'est pas indiqué), le sGV (lorsque le déplacement des compléments du verbe n'est pas indiqué) ou sP (lorsque ne sont pas marqués correctement : le déplacement du complément de phrase ; la fin des phrases interrogatives et exclamatives ; la séparation des phrases juxtaposées ou coordonnées ; et le détachement de la phrase incisive ou du groupe incident). Les signes suivants peuvent localiser l'erreur de ponctuation dans le GN, le GV ou la P :

pour indiquer une absence de ponctuation ;

pour indiquer une ponctuation inutile ou fautive

La particularité de ce code de correction est de regrouper les erreurs selon leur nature (accord, structure ou cohérence) et selon les lieux où elles se situent (GN, GV, GPron, GAdv, GPrép, P ou T).

3. Clé d'accès pour identifier des difficultés en écriture

Accompagnant le *Code Préfontaine-Fortier*, nous avons développé un instrument d'aide pour les élèves : *Clé d'accès pour identifier des difficultés en écriture* (Préfontaine et Fortier, à paraître). Cet instrument permet aux élèves d'identifier de façon plus précise leurs difficultés, car pour chaque erreur (aGN, aGPron, aGV, aGAdv, sGN, sGV, sP, etc.) nous proposons un exemple à l'élève. Nous reproduisons ci-dessous, à titre d'exemple, la partie du document *Clé d'accès pour identifier des difficultés en écriture* qui traite de l'accord dans le groupe du nom (aGN) (tableau 3).

Nous proposons également un extrait d'une copie d'élève de 5^e secondaire annoté avec le *Code Préfontaine-Fortier* (tableau 4).

Conclusion

Tout comme les enseignants du secondaire, nous sommes persuadés que les enseignants du primaire et ceux du collégial pourront tirer profit de ce code, en y empruntant les notions enseignées à cet ordre d'enseignement, puisque ce code est conforme à la terminologie et aux concepts qu'ils enseignent.

- * Professeure titulaire, département de linguistique et de didactique des langues, Université du Québec à Montréal
- ** Professeur titulaire, département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal

Notes

- 1 Les codes de correction sont souvent désignés comme des « grilles d'évaluation ». Pour nous, une grille d'évaluation doit contenir une pondération, alors que les instruments qui sont le plus souvent utilisés par les enseignants n'en contiennent pas. C'est pourquoi nous préférons la désignation « code de correction », lorsqu'il est question d'une liste de codes qui sert strictement à indiquer les erreurs sur les textes écrits des élèves.
- 2 Ce code de correction a été développé avec la précieuse collaboration de la conseillère pédagogique Hélène Moreau, du conseiller pédagogique Yvon Bellemare et des enseignantes Marie-Claude Émond, Nathalie Lavoie et Nancy Therrien-Morin, de la commission scolaire de Laval.

Bibliographie

- Gélinas, R., *Des conceptions métalinguistiques des élèves du collégial*, Mémoire de maîtrise non publié, Université du Québec à Montréal, 1996.
- Ministère de l'Éducation du Québec, *Le français enseignement secondaire*, Québec, Gouvernement du Québec, 1995.
- Préfontaine, Cl. et G. Fortier, *Mon portfolio d'apprentissage en écriture*, Montréal, Les éditions de la Chenelière / McGraw-Hill, à paraître.

Tableau 4
EXTRAIT D'UNE COPIE D'ÉLÈVE DE 5^E SECONDAIRE
annoté avec le Code Préfontaine-Fortier

sP = 	Émilie ne tenait plus en place et courut immédiatement dans la salle à diné^{LUU} pour prendre le message que sa mère eut prit. Elle fit de gros yeux, quand
sP = 	celle-ci vit que c'était le patron des plus grand centre à la mode. Il avait demandé qu'Émilie vint pour dix heures, le lendemain.
sP = 	Il était vingt heure et celle-ci alla se coucher, pour être en forme pour sa première journée de travail.
sP = 	Durant toute la nuit, Émilie rêva qu'elle conseillait au gens toutes les nouvelles découvertes dans les crèmes hydratantes et avec l'argent celle-ci
sP = 	s'achèterait des vêtements à la mode. Le matin arriva, le cadran sonna, le soleil se leva, et Émilie se reveilla.
sP = 	Elle alla prendre une douche et enfila sa plus belle blouse et sa jupe. Celle-ci se demandait si elle était prête et angoissait. Irène, ammena Émilie
	au centre à la mode.

